

LES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE DE NOUVEAU PRÉSENTES AU SALON DE L'AGRICULTURE



Après sa première participation, plus que réussie en 2022, à l'occasion du retour de la manifestation au sortir de deux années de crise sanitaire, le département des Alpes-de-Haute-Provence est de nouveau présent dès ce week-end au Salon International de l'Agriculture de Paris.

Pour la circonstance, Eliane Barreille, présidente du Conseil départemental, Denis Vogade, président de l'Agence de Développement 04 et Frédéric Esmiol, président de la Chambre d'agriculture des Alpes-de-Haute-Provence, ont présenté la semaine dernière le stand et les animations qui seront proposés à partir du 25 février prochain au salon, et ce jusqu'au 5 mars. Comme l'a rappelé la présidente lors de cette présentation, « le salon de l'agriculture est un rendez-vous incontournable ! Il représente une opportunité unique de mettre en valeur nos agriculteurs, nos produits d'exception et notre domaine agricole reconnu ».

Durant dix jours, le département exposera ses savoir-faire et produits locaux avec comme thématique : "Olivier". En effet, après le thème de la lavande, c'est au tour de l'or vert d'être représenté par nos agriculteurs au 59e salon international de l'agriculture.

Pour ce rendez-vous, le Département, l'Agence de Développement, la Chambre d'agriculture ont tout préparé, afin de permettre aux milliers de visiteurs de découvrir autrement les Alpes-de-Haute-Provence. « Les plus gourmands d'entre vous pourront déguster nos délicieux produits locaux, tandis que les amateurs de nature pourront découvrir nos savoir-faire », affirment-on au sein du Conseil départemental. Les visiteurs du stand 04 pourront aussi participer à des jeux olfactifs, assister à des

démonstrations de distillation de lavande et d'orge par l'Université Européenne des Saveurs et Senteurs (UESS)... De même, le stand proposera, selon les jours, un atelier pédagogique pour les enfants autour de la ferme et des chèvres, des dégustations de nombreux produits locaux, un atelier dégustation d'huile d'olive, d'amande et de ses dérivés, mais aussi la découverte de circuits agro-touristiques avec « Bienvenue à la ferme ». Au total, ce sont plus de six tonnes de spécialités issues du terroir qui vont régaler les papilles des visiteurs curieux de découvrir le savoir-faire des exploitants bas-alpins.

Rappelons que le département rassemble 2 100 exploitations agricoles représentant 154 000 hectares de surface utile, 2953 équivalents temps plein pour un chiffre d'affaires annuel d'environ 190 millions d'euros. Et comme le rappelle Frédéric Esmiol, « nous avons un département unique où toutes les filières agricoles sont représentées... Les Alpes-de-Haute-Provence ne comptent pas moins de quinze productions labellisées dont l'Agneau de Sisteron, le fromage de Banon, le vin de Pierrevert, le miel de lavande, l'huile d'olive de Haute Provence, la pomme des Alpes... Et beaucoup d'entre-elles reviendront à nouveau de Paris avec de nombreuses médailles et distinctions.

Le département des Alpes-de-Haute-Provence est à retrouver dès ce samedi dans le Hall 7.1 au stand H067, au Paris Expo Porte de Versailles.

Guillaume MESSIER

Un événement à suivre sur notre site
www.hauteprovenanceinfo.com
 les 27 et 28 février

[Billet] : Airs de rase campagne

LE RETOUR DU PRÉSIDENT

Oui, car son retour s'impose à l'évidence. Non, il ne s'agit pas nécessairement de celui de François Hollande, de passage un dimanche sur le plateau de LCI à l'heure de l'apéritif. Pour souligner les erreurs des autres, il n'a pas son pareil. Pour se dédouaner non plus. Le nucléaire civil en déroute, les impôts au cas où, il est expert. Contribuables mes frères, rentrez la tête, le ciseau est déjà chez le rémouleur. Il n'a pas tout raté et de loin, sauf peut-être sa sortie. Il est un peu engoncé dans un costume d'aujourd'hui, avec une pensée d'hier.

Le « Président » de retour n'est pas non plus son successeur. Ce chef d'état quantique, en même temps là et ailleurs, est comme le chat de Schrödinger, à la fois passé par ici et outre-passé par là. Pour les uns, plein de vitalité, pour les autres promis à la retraite. Poutine en a eu mal à la tête, a dit la cour du tsar aux idées simples et odieuses.

« Le Président » tant attendu pour 2027 serait plutôt celui du film de Henri Verneuil sorti en 1961. Jean Gabin en costume croisé et cheveu de neige, est un Président du Conseil à la retraite, parti comme Cincinnatus cultiver ses terres et écrire ses mémoires.

Il est un personnage fascinant, avec des gènes de Jaurès, Clémenceau et de Gaulle. Epouvanté par la malversation de son ancien collaborateur, l'excellent Bernard Blier en traître absolu et sans vergogne, il est contraint de faire sentir tout son poids au service de l'intérêt général, de la probité morale et financière pour empêcher la catastrophe politicienne. Michel Audiard dialoguiste, y a synthétisé mieux que ChatGPT les styles oratoires des grands fondateurs modernes de la République. Gabin-président rive leur clou aux camps des affreux, des endormis, des double-langage.

Bien sûr, c'est de la fiction, et doublement. Un songe moral et républicain d'abord, loin des usages actuels, et parce qu'aujourd'hui le titulaire d'un tel emploi, pourtant hautement nécessaire, n'existe apparemment pas. A l'Assemblée Nationale, l'A.N., à prononcer comme la haine, on ne voit pas qui pourrait calmer le tohu bohu, ni une tempête possible de chienlit dans les rues.

Notre Churchill, premier ministre du royaume, est inconnu. Les mis en réserve de la République, ex-présidents par la force des choses, ne répondent pas au profil, et les « en attente du pouvoir tout cuit dans le bec » un peu trop repérables. Un général alors? Le meilleur en termes de résultats récents redonne vie dans les temps à la Cathédrale de Paris. Il est ferme sur l'essentiel et bon diplomate. Il pourrait, déjà en retraite, goûter enfin aux joies simples du retour sur ses terres.

Nous ne sommes pas en Amérique Latine, nirvana du « Che » et sénateur de Massy-Palaiseau parti séduire la Canebière, ou en Russie. On ne réécrit pas, du moins pour le moment, une Constitution solide, héritage d'un homme d'état. Le Général, le vrai, allergique au régime des partis était bel et bien un visionnaire.

AMBROISE